



Hydro envisage de fermer son usine d'extrusion à Lucé

Lucé, Eure-et-Loir, le 3 mars 2026 – Afin de consolider ses activités d'extrusion en Europe, Hydro envisage la fermeture de son usine de Lucé, en France. Cette opération permettrait d'optimiser son implantation en Europe et d'assurer sa pérennité.

Cette fermeture affecterait environ 80 employés. Un processus de consultation avec les représentants du personnel locaux débutera sous peu. En cas de confirmation, la fermeture du site aurait lieu courant 2026.

« Le marché européen reste difficile, et nous sommes contraints de prendre de nouvelles mesures. Ce sont des décisions douloureuses, mais nous donnerons la priorité à la sécurité et mettrons tout en œuvre pour que nos salariés soient traités de manière équitable et respectueuse », déclare Erik Fossum, vice-président senior d'Hydro Extrusions Europe.

« Nous garderons une forte présence sur le marché français et sommes déterminés à servir nos clients avec le même dévouement et un niveau de service toujours aussi élevé », ajoute ce responsable.

Cette nouvelle fait suite à l'intention de fermer cinq autres usines d'extrusion en Europe annoncée le 26 novembre 2025. La fermeture de deux sites au Royaume-Uni est confirmée et devrait intervenir dans le courant du 2ème trimestre 2026. Ces mesures visent à optimiser et à pérenniser l'implantation des activités d'extrusion d'Hydro en Europe.

L'usine de Lucé, qui fait partie d'Hydro depuis 1986, dispose de deux presses d'extrusion. Elle est située sur le même site que l'usine de recyclage d'aluminium d'Hydro, qui n'est pas affectée par cette décision.

Hydro reste pleinement engagée dans les marchés européens de l'extrusion et cette fermeture n'aurait aucune incidence sur ses engagements envers ses clients ni ses accords de niveaux de service. Si la décision de fermetures est confirmée, les clients actuellement desservis par les sites concernés recevront leurs produits depuis d'autres sites Hydro.

Le coût total de cette restructuration est estimé à un peu plus de 23 millions d'euros, dont un peu plus de 7 millions d'euros de dépréciations d'actifs et 15,6 millions d'euros de provisions prévues au premier trimestre 2026. Des coûts d'environ 445 000 euros impacteront l'EBITDA ajusté au premier trimestre 2026.